



CÔTÉ JARDIN

UN HABIT VERT BIEN TAILLÉ !

A QUELQUES HAIES DU MONT-SAINT-MICHEL ET DE FOGÈRES, LE JARDIN DE LA BALLUE SE DÉCOUVRE AU BEAU MILIEU DU BOCAGE BRETON. CACHÉES DERRIÈRE UN AUSTÈRE CHÂTEAU XVII^E, LES TOPIAIRES AFFICHENT UNE BELLE ÉLÉGANCE ET SORTENT ENFIN DE LEUR ANONYMAT AVEC UN TRÈS BEAU LIVRE AUX ÉDITIONS VERLHAC. UN TRACÉ PARFAIT DANS UN CADRE INATTENDU CONFÈRE À CET ÉCRIN DE VERDURE UNE SÉRÉNITÉ INTEMPORELLE ! PAR CLÉOPHÉE DE TURCKHEIM. PHOTOS YANN MONEL.



C'est sans doute dans la fraîcheur de l'aube, lorsque les rubans de brume qui montent du bocage s'attardent comme à regret sur le jardin encore endormi, qu'il faut découvrir les multiples et surprenants aspects de ce jardin remarquable. Ici, nul besoin des superlatifs et des poncifs exagérés vantés par les brochures et les sites touristiques. Jardin d'intelligence surplombant les vallons assouplis, La Ballue sait réserver au promeneur attentif des surprises inattendues. Depuis longtemps, ses qualités

graphiques en ont fait sa renommée. Ils taillés, troènes, glycines et buis modulent l'espace en volumes structurés. Des découvertes très composées où la nature se transforme en prolongement de l'esprit. Dans ce jardin d'un autre temps se mêlent charme et travail rigoureux que l'on devine constant. Tant mieux si Balzac, Musset, Chateaubriand et Hugo sont passés dans cette maison aux lignes rigides, sobrement strictes, dont la façade s'oriente et domine un bocage apaisé. Aujourd'hui, ce passé historiquement intéressant.





intéressant devient presque anecdotique car ce sont les jardins qui exercent leur charme incomparable, donnant à cet endroit choisi son aspect original. Dans le jardin en terrasses, l'ondulation régulière d'une haie s'ouvre sur le paysage sans limite. Les topiaires érigées, taillées avec une rare maîtrise, ressemblent à des spirales de verdure, animant de leur silhouette pure les parterres formés de bordures de buis et d'annuelles fleuries. Une somptueuse allée en colonnades d'ifs taillés, ponctuée régulièrement de glycines nonchalantes et de cytises fleurissant en pluie dorée nous invite à rentrer dans les bosquets. Les transparences mouvantes d'ombre et de lumière se chargent de nous guider, du rond de musique au labyrinthe, du temple de Diane au théâtre de verdure et du bosquet de charmes à celui des fougères. Il faut savoir se laisser prendre par l'envoûtement du lieu, ses pans de verdure vertigineux, ses formes rondes ou carrées partout présentes. De cette étrointe végétale, jamais oppressante, naît un sentiment de bien-être. La taille, la coupe et la maîtrise des végétaux savent se montrer présentes tout en restant discrètes. Des statues contemporaines, renouvelées au gré des expositions, viennent ponctuer la visite, qui peut se terminer par un arrêt au charmant salon de thé. Pour profiter égoïstement de cet endroit hors normes, prenez la sage précaution de réserver dans le château une des quatre chambres douillettes qui prolongeront l'illusion magique que même les jardins peuvent nous plonger dans un sentiment d'éternité. ◇

